

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M. l'abbé Jérémie Clivaz, Curé de
Massongex, M. l'abbé Joseph Kuster

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 137-139

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. l'Abbé JÉRÉMIE CLIVAZ

Curé de Massongex

La population de Massongex tout entière, accrue de nombreux amis du dehors, a fait au regretté curé de cette paroisse des obsèques imposantes, le lundi 16 avril dernier. M. l'abbé Louis Bonvin, curé-doyen de Monthey, célébra la messe de Requiem, avec M. le chanoine Fernand Donnet, de l'Abbaye de St-Maurice, et M. l'abbé Gustave Donnet, recteur de Morgins, comme diacre et sous-diacre. Avant l'absoute, M. le chanoine Louis Poncet, curé de St-Maurice, rappela la vie du défunt. Ajoutons que le Chapitre cathédral de Sion était représenté par M. le chanoine Maurice Dubosson.

Jérémié Clivaz était né en 1873, à St-Jean, dans la paroisse de Vissoie. Sa famille plonge de profondes racines dans ce Val d'Anniviers tout chargé de poésie et de légendes et qu'on appelle encore la « Sainte Vallée » ; elle y apparaît dès le XIV^e siècle et donna plusieurs prêtres au cours des âges. Jérémié, ayant aussi entendu l'appel d'Enhaut, fit son collège à Sion, qu'il termina par l'année de philosophie (1896-97) à St-Maurice, où il eut parmi ses condisciples Joseph Pythoud, plus tard chanoine de St-Maurice et recteur de Leysin, et Alphonse Gueniat, aujourd'hui chanoine de Soleure et doyen de Delémont.

Après son séminaire, nous retrouvons l'abbé Clivaz comme vicaire à Fully en 1901, où existait encore la vieille église remplacée depuis par le vaste et bel édifice actuel. En 1906, M. Clivaz devint curé d'Isérables, où il resta jusqu'en 1919. C'est alors que S. E. Mgr Bieler, montant sur le trône de S. Théodule, prit pour vicaire général Mgr Gabriel Delaloye, jusqu'alors curé de Massongex, et appela M. l'abbé Clivaz à succéder à celui-ci dans cette paroisse.

En janvier dernier, les paroissiens de Massongex exprimaient modestement leur gratitude et leur attachement au digne prêtre qui, depuis vingt-cinq ans, était leur pasteur. Le ministère s'exprime moins par des faits extérieurs que par la dignité et la fidélité constante du prêtre qui, pendant plus de quarante ans, a donné et entretenu la vie spirituelle dans les âmes. M. Clivaz remplit sa tâche simplement, cordialement, fidèlement, avec un esprit pacifique

qui était l'une de ses caractéristiques. Ajoutons que son pastorat restera marqué aussi par la construction, avec le concours de ses paroissiens, de la chapelle du Sacré-Cœur à Daviaz, en 1925, et, plus tard, d'un nouveau presbytère à Massongex, auprès de la vieille église au cachet si particulier, quoique un peu vétuste.

La mort, en 1942, du chanoine Tamini, avait privé M. Clivaz d'un fidèle ami qui avait été, de 1920 à 1933, comme curé de Bex, son proche voisin de la rive droite du Rhône. M. le curé de Massongex entretenait aussi des relations fraternelles avec les Maisons religieuses de St-Maurice, auxquelles il faisait appel pour le ministère. A l'Abbaye, on aimait à le voir venir, à l'occasion des fêtes, et particulièrement lorsqu'il y conduisait la procession de sa paroisse pour les Rogations. Aussi sa mort y fut-elle vivement ressentie.

M. l'Abbé JOSEPH KUSTER

Tôt le matin du 1^{er} mai, M. l'abbé Joseph Kuster, du Diocèse de St-Gall, a rendu son âme à Dieu.

Originnaire d'Eschenbach, entre Uznach et Rapperswil, son père s'était fixé à Langnau dans le canton de Zurich. C'est là que naquit Joseph Kuster, en 1878. Einsiedeln n'est pas loin : le jeune homme y passera six années, interrompues par un séjour, en 1896-97, à St-Maurice pour y faire sa rhétorique et se perfectionner dans la langue française. Les annuaires du Collège nous montrent d'ailleurs qu'il y fut un très bon élève, 2^e prix de sa classe, premier en composition latine et l'un des premiers pour toutes les autres branches.

Il était venu à St-Maurice avec un condisciple d'Einsiedeln, M. Antoine Grob ; une sincère amitié avait uni à Einsiedeln déjà les deux Saint-Gallois, qui étaient du même âge et qui manifestaient les mêmes goûts. A St-Maurice, où leurs noms se suivent souvent dans le palmarès de 1897, leur amitié s'était encore développée et, à l'automne suivant, tous deux reprenaient le chemin d'Einsiedeln pour leur philosophie. A vrai dire, M. Grob avait déjà quitté St-Maurice un peu avant la fin de rhétorique, pour un pèlerinage en Terre-Sainte ardemment désiré. Après la philosophie, les deux amis prenaient des voies apparemment différentes, l'un se destinant à l'Abbaye de St-Maurice, l'autre au Diocèse de St-Gall ; mais un même idéal continua de les animer et de les unir.

Ordonné prêtre en 1903, l'abbé Kuster fut d'abord vicaire à la cathédrale, puis à Rebstein ; il fut ensuite curé de Bichwil. Lorsqu'en 1930 le chanoine Aloïs Scheiwiler devint Evêque de St-Gall, il appela M. Kuster à la tête de la nouvelle paroisse de St-Othmar, dans la ville épiscopale, paroisse dont le nouveau prélat avait lui-même jeté les

bases et construit l'église. Par la suite, sa santé venant à décliner, M. l'abbé Kuster remplit encore les charges de curé de Bernhardzell, au nord-ouest de St-Gall, et, en dernier lieu, d'aumônier du carmel de Brione dans le Tessin. Dieu lui demanda de purifier son âme dans une douloureuse maladie, qu'il supporta avec une pieuse patience.

Toujours, d'ailleurs, M. l'abbé Kuster avait eu une haute conscience de ses devoirs. Outre le ministère paroissial, il remplit aussi des tâches rédactionnelles, en particulier dans la lutte contre l'alcoolisme. Il fut aussi l'organisateur de plusieurs pèlerinages en Palestine où, comme son ami de rhétorique, il était heureux de pouvoir visiter les lieux saints et d'où il aimait à rapporter des souvenirs précieux et un aliment pour sa vie spirituelle et son ministère pastoral.